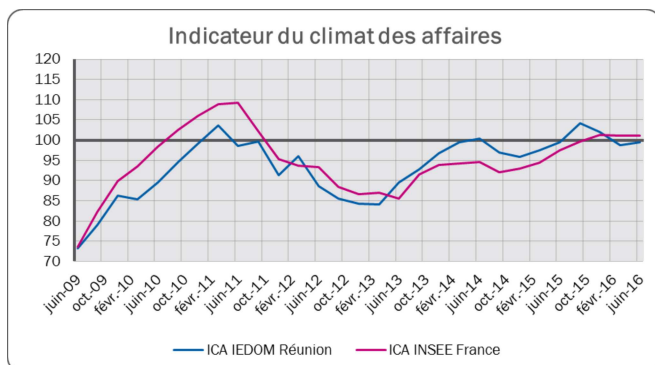


Phase de consolidation et de renforcement économique

Au second trimestre 2016, l'économie réunionnaise se positionne sur une trajectoire optimiste et donne des signes encourageants de renforcement que ce soit au niveau de la consommation, des emplois, des investissements ou de l'attractivité en hausse.

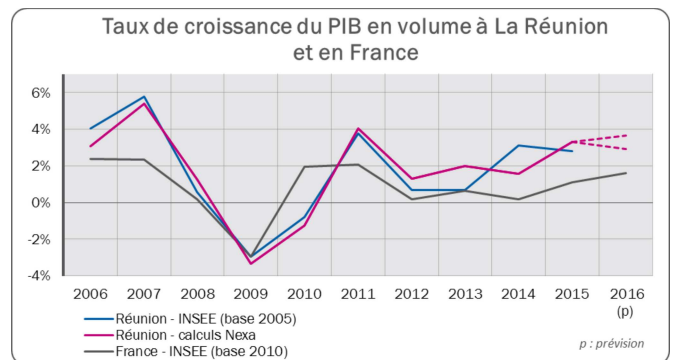
Cet inventaire positif se conjugue néanmoins avec quelques notes moins rassurantes notamment du point de vue de l'entrepreneuriat. A la peine sur le plan des créations, les entreprises réunionnaises ont été sujettes à de nombreuses défaillances.

Sur le volet social, la situation s'améliore également. Les indicateurs de vulnérabilité des ménages affichent un recul généralisé : interdits bancaires, incidents de paiement et retraits de cartes bancaires sont orientés négativement. Toutefois, la fragilité sociale persiste : les confrontations risquent de surgir à tout moment, pouvant mener à des blocages tels que la grève dans le BTP ou la manifestation contre la loi « El Khomri » réformant le code du travail.



Sources : IEDOM, INSEE

Notre nouvelle estimation pour l'année 2016 conduit la croissance du PIB réunionnais à 3,6% en hypothèse haute et à 2,9% en hypothèse basse, en corrélation par rapport à notre prévision précédente. L'économie profiterait d'une amélioration de la consommation finale des ménages de 2,9% ainsi que de l'investissement à 6,6%.



Sources : INSEE, Cerom, Nexa

Nos prévisions sont construites à partir des comptes définitifs jusqu'à 2011 (base 2005), des comptes rapides CEROM (INSEE-IEDOM-AFD) et de modélisations économétriques reposant sur des indicateurs économiques (avec déflateur IPC).

● La consommation vigoureuse

Des conditions de financement attractives et un pouvoir d'achat croissant des acteurs économiques alimentent encore la consommation des ménages réunionnais. Elle renforce son rôle moteur dans l'économie réunionnaise au second trimestre 2016.

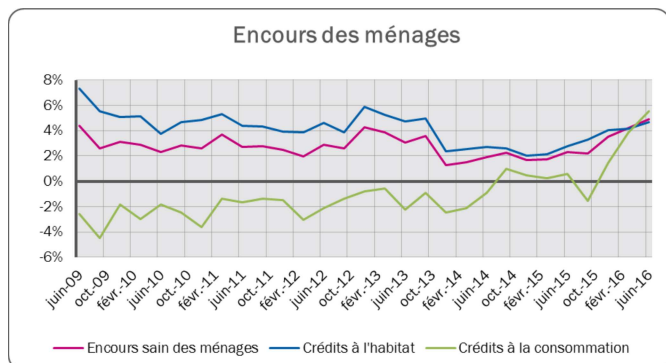
Sommaire :

- La tendance macro-économique
- La perception sectorielle
- Les événements marquants récents
- Les perspectives à court et moyen terme

Observatoire régional de l'économie

Directeur de la publication : Gaston BIGEY
Rédaction : Frédéric LORION
Graphiques : Nelly FUNG-KWOK-CHINE
Conception et édition : Nexa
Contact : observatoire@nexa.re

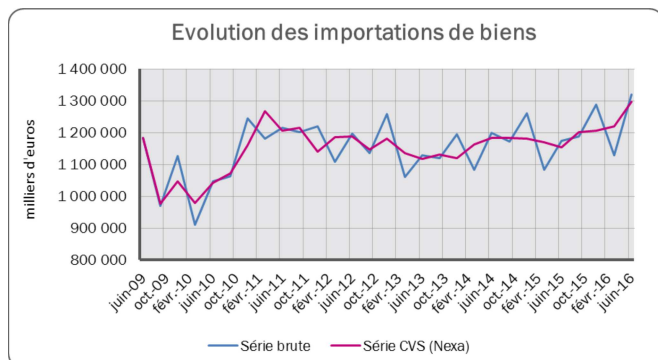
Représentant 1,66 Md€ à fin juin, les encours bancaires à la consommation pour les ménages accélèrent de 6% en un an. Cette progression établit leur part à 22% de l'encours sain total contre 20% il y a un an. Pour mémoire, la proportion atteignait 36% au début des années 2000.



Source : IEDOM

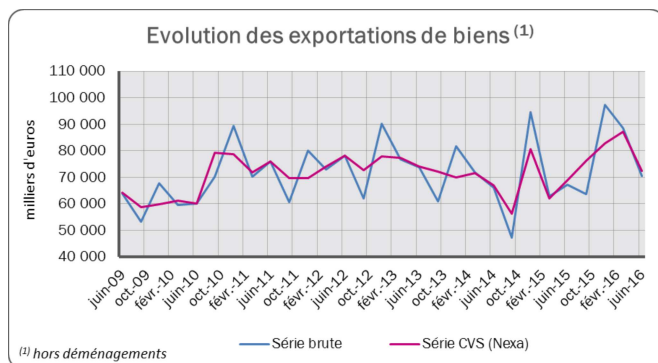
● L'acquisition d'un nouvel avion booste les importations

Les importations bondissent de 12% au second trimestre par rapport à celui de l'année précédente, à 1 320 M€. L'achat d'un nouvel avion finalisé en mai 2016 par la compagnie régionale Air austral est venu gonfler les chiffres des importations. Une fois cet événement exceptionnel neutralisé, la progression annuelle des marchandises importées serait de l'ordre de 5%.



Source : Douanes

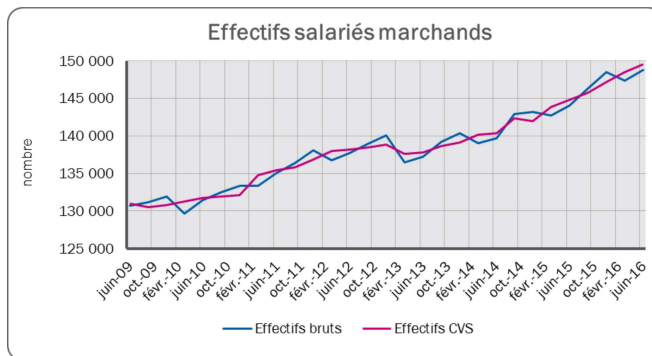
Après un premier trimestre exceptionnel, les exportations réunionnaises se sont conformées à la saisonnalité avec un repli sur le second trimestre. Elles enregistrent cependant une hausse en variation annuelle de 5%.



(1) hors déménagements

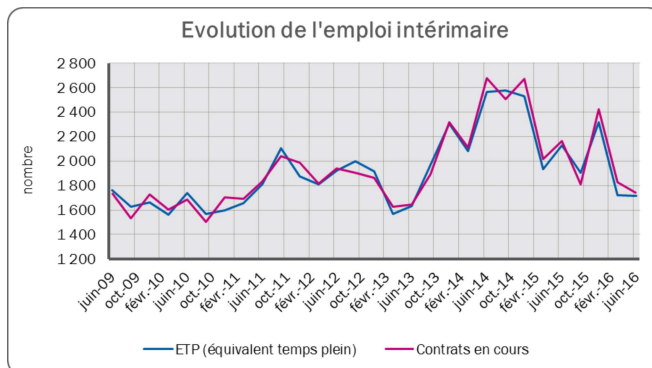
Source : Douanes

● L'emploi salarié contribue à diminuer le chômage



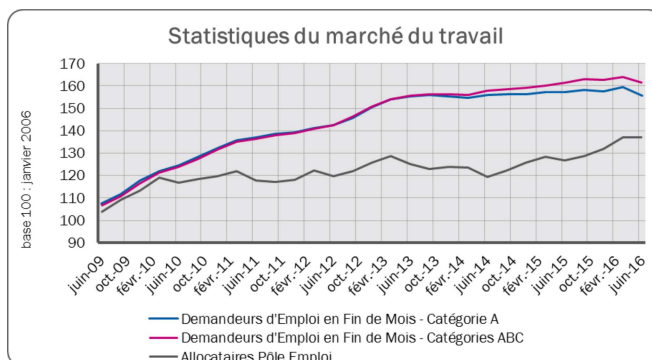
Source : ACOSS

Le secteur marchand confirme sa tendance haussière au rythme de 3,3% de croissance annuelle avec 149 000 salariés enregistrés à fin juin. Selon l'ACOSS, si tous les secteurs économiques contribuent à l'augmentation des effectifs, le BTP et le commerce se posent comme les premiers créateurs d'emplois sur la période observée.



Source : Dares

La pression sur l'offre d'emplois semble toutefois se détendre comme le suggère la chute des effectifs intérimaires de 20% en glissement annuel. Au deuxième trimestre, 1 740 contrats d'intérim étaient en cours dans le département.



Sources : DIECCTE, Pôle Emploi

La vigueur de l'économie locale permet ainsi d'inverser la courbe du chômage à La Réunion. Au cours du second trimestre, 158 000 demandeurs d'emplois de catégories A, B et C ont été enregistrés, affichant une baisse de 2% pour la première fois depuis deux ans.

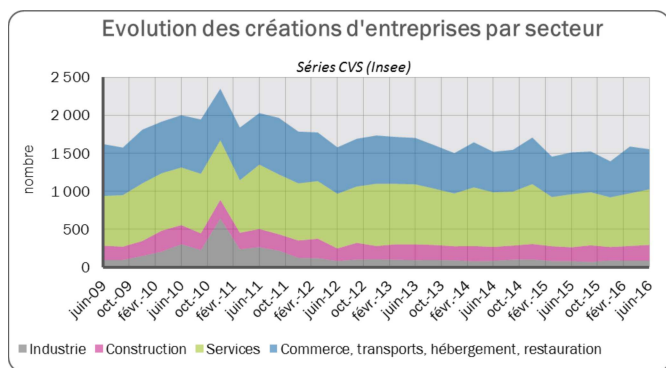
Parmi ces effectifs, la tranche d'âge de moins de 25 ans, en diminution de 5,5% sur le trimestre, profite en premier lieu de l'embellie, suivie par celle de 25 à 49 ans (-2,9%). La situation des séniors de plus de 50 ans continue hélas de se dégrader lentement : +0,5% entre les deux trimestres.

Enfin, l'indicateur conjoncturel de durée au chômage estimé par Pôle Emploi à 412 jours à fin juin, s'inscrit en recul de 20% par rapport au trimestre précédent.

Chute des créations et hausse des défaillances fragilisent l'entrepreneuriat

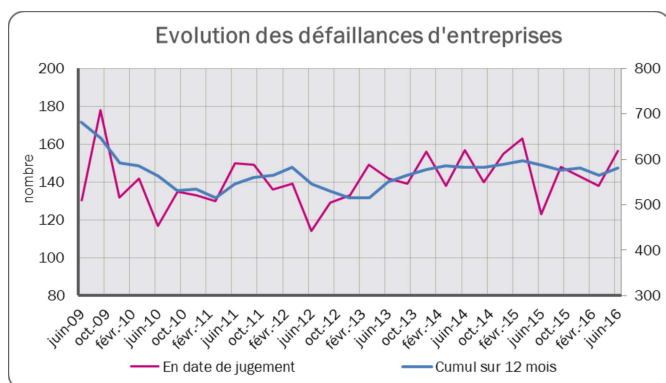
Alors que la première période trimestrielle de l'année établissait un rebond pour les créations d'entreprises, le second trimestre marque le pas. 1 555 entités ont vu le jour soit 2,2% de moins que le précédent trimestre et -2,6% en glissement annuel.

Les meilleures performances sont attribuées aux secteurs de la construction, des « autres services » et de l'industrie : ils progressent respectivement de 6,7%, 5,5% et de 1,2%. Ces scores restent insuffisants pour atténuer la chute de 14% constatée dans le groupe « commerce, transport, hébergement et restauration ».



Source : INSEE

En termes de catégorie, les entreprises individuelles subissent une forte érosion accentuée par les micro-entrepreneurs qui chutent de -17,8% sur la période. Elle confirme la moindre attractivité d'un statut marqué par les multiples modifications apportées par les lois successives depuis 2014.

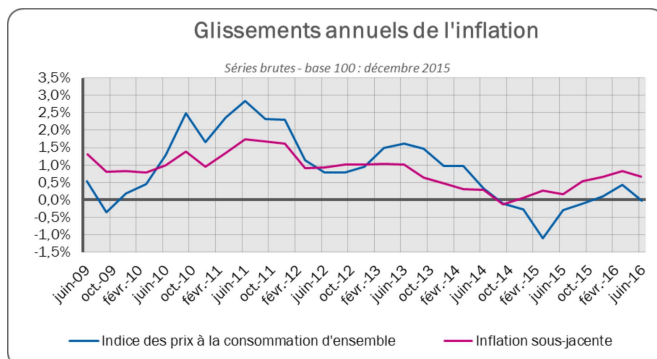


Source : INSEE

Composé essentiellement d'unités de petites tailles, à faible assise financière, le tissu des entreprises réunionnaises présente une certaine fragilité. Au second trimestre, les défaillances ont bondi de 14% rompant une amélioration constatée depuis 2015.

Le pouvoir d'achat profite d'un accès de faiblesse de l'inflation

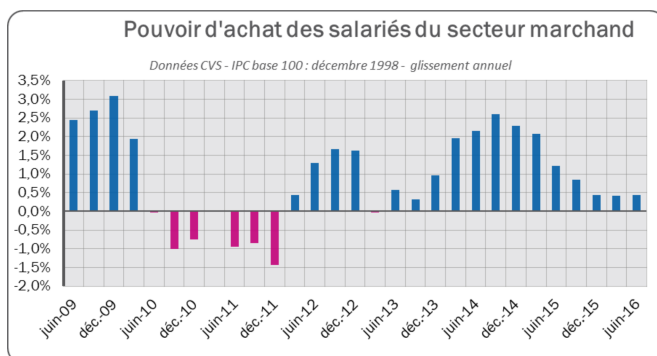
En rythme annuel, les prix à la consommation ont ralenti en moyenne au cours du second trimestre, sous les effets conjugués d'une stabilité des tarifs des produits pétroliers, de ceux des produits de santé et de l'habillement, et malgré l'augmentation des prix dans les transports aériens et de l'alimentation.



Source : INSEE - calculs Nexa

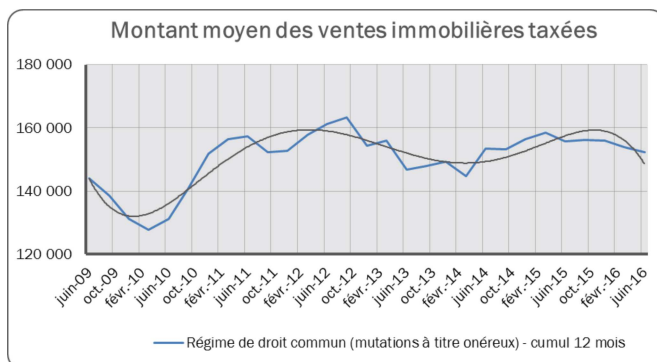
L'inflation sous-jacente élimine les éléments les plus sensibles à la conjoncture et permet d'observer l'évolution fondamentale des prix. A La Réunion au second trimestre, l'indicateur calculé se positionne au-dessus de l'indice général de l'INSEE, à 0,7% par rapport au second trimestre 2015.

Pour une économie dépendante de l'extérieur, ces faibles niveaux reflètent l'anémie des prix aux plans national et international.



Sources : ACOSS, INSEE - calculs Nexa

En tenant compte de l'évolution salariale dans le secteur marchand, mesurée à +0,4% en glissement annuel, le pouvoir d'achat reste positif et permet de soutenir la consommation des acteurs locaux.



Source : CGEDD/MEDOC

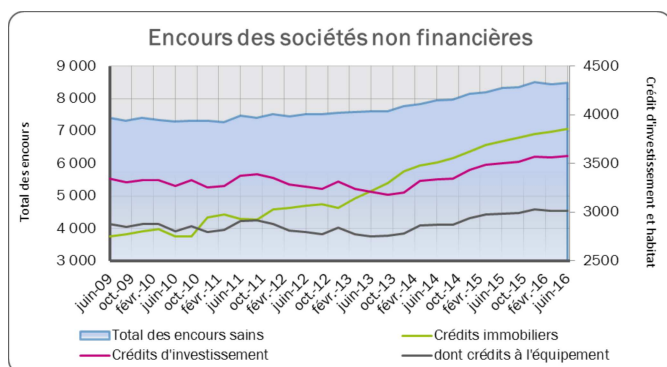
Enfin, sur l'habitat, selon l'Observatoire de l'Immobilier Réunionnais, les prix moyens des ventes à La Réunion affichent des évolutions contrastées au premier semestre : ceux des maisons anciennes se stabilisent à -0,3% après trois semestres de hausse tandis que ceux des appartements anciens diminuent de -4,3%.

Au total, le montant moyen des transactions constatées à La Réunion glisse encore de -1,1% par rapport au trimestre précédente et de -2,2% en rythme annuel.

● L'immobilier préféré au renouvellement des équipements productifs

En ce qui concerne les investissements des entreprises réunionnaises, après un léger fléchissement en début d'année, les encours sains repartent à la hausse au deuxième trimestre : ils progressent de 2% à 8 493 Md€ sur la période.

Les crédits immobiliers sont privilégiés par les entreprises et demeurent les plus dynamiques avec une augmentation de 3,4% en un an, à 3 853 Md€, suivis par les crédits d'investissement à 3 013 Md€ (+1% en un an).



Source : IEDOM

Les tendances sectorielles

Au-delà des indicateurs macro-économiques indiquant une tendance satisfaisante au premier semestre 2016, les données sectorielles traduisent certaines nuances au sein des différents segments économiques de l'île.

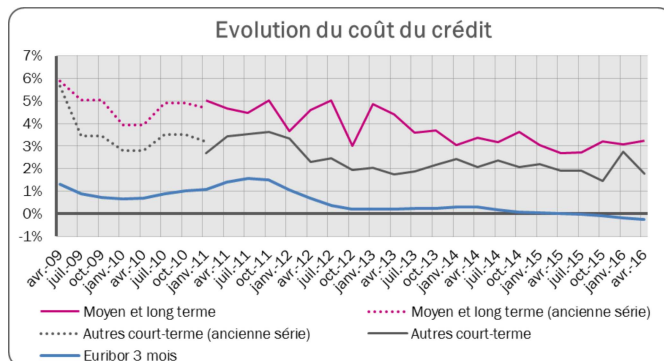
● L'attractivité du territoire favorise toujours les transports frontaliers

En intégrant la basse saison du second trimestre, le **trafic aéroportuaire** avec 482 000 passagers accueillis, accroît son activité de 2% par rapport au deuxième trimestre 2015, et de 3% en cumul sur une année.

La France métropolitaine représente l'essentiel des échanges. Certains pays tels que l'Inde ou l'Afrique du Sud affichent de fortes évolutions mais dans de faibles proportions.

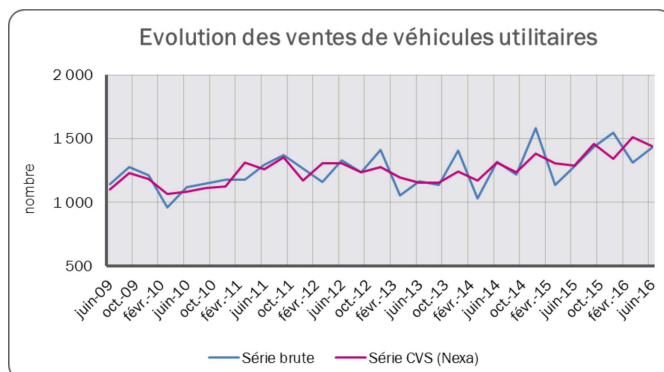
Dans le secteur, la compagnie régionale Air Austral procède au redimensionnement de sa flotte avec l'acquisition de 2 B787-800 LR Dreamliners et la location de 2 B777-300 ER. Ces nouveaux appareils doivent être mis en service graduellement dans l'année.

Les établissements financiers locaux offrent des conditions de financement toujours attrayantes, mais celles-ci ne reflètent pas totalement les retombées attendues de la politique monétaire accommodante de la Banque Centrale Européenne engagée dans les taux négatifs depuis un an.

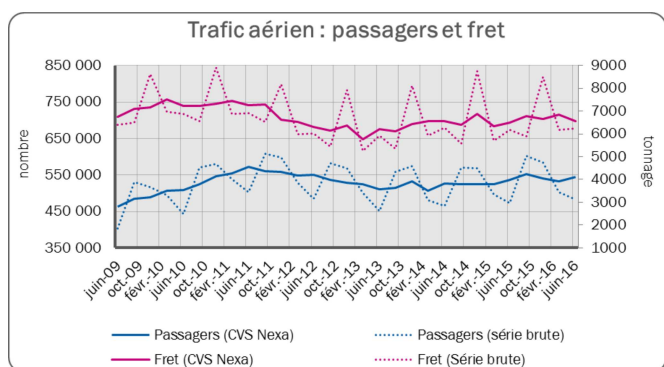


Source : IEDOM

Les ventes de **véhicules utilitaires** se maintiennent à un haut niveau avec 1 430 immatriculations au second trimestre dont 1 330 véhicules légers, correspondant à des hausses respectives de 11,3% et 11,7% en rythme annuel.



Source : FCA - Soes RSVERO depuis 2012



Source : Aéroports Pierrefonds et Roland Garros

Le **trafic maritime** affiche d'excellents résultats, abondés par le secteur conteneur. Port Réunion bénéficie des nouvelles infrastructures et outils de manutention concrétisant son positionnement en hub maritime régional. Par rapport au second trimestre 2015, le tonnage de marchandises totales entrées et sorties augmente de 27%, tandis que le nombre de conteneurs transbordés passe de 3 840 à 21 680 (sur un total de 80 630).

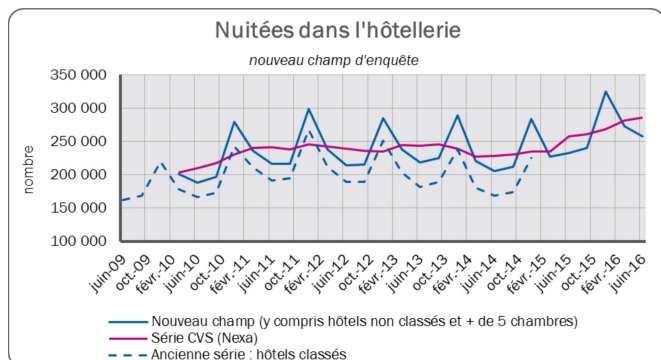
Sur le territoire, le **transport routier** de marchandises bénéficie pleinement des travaux publics sur la Nouvelle route du Littoral. Les immatriculations de poids lourds ont progressé de 2% par rapport au second trimestre 2015, et représentent une augmentation de 20% en données cumulées sur une année (soit 292 véhicules an).

Les acteurs du tourisme comptent sur la clientèle réunionnaise

La nouvelle enquête déployée par le cabinet MTA à la commande de l'IRT début 2016 a permis de dénombrer 190 035 touristes au premier semestre. Ce chiffre n'est pas comparable aux statistiques publiées auparavant par l'INSEE, en raison des changements de méthode et de panel. Toutefois, il permet d'estimer une probable diminution de 4% par rapport au premier semestre 2015.

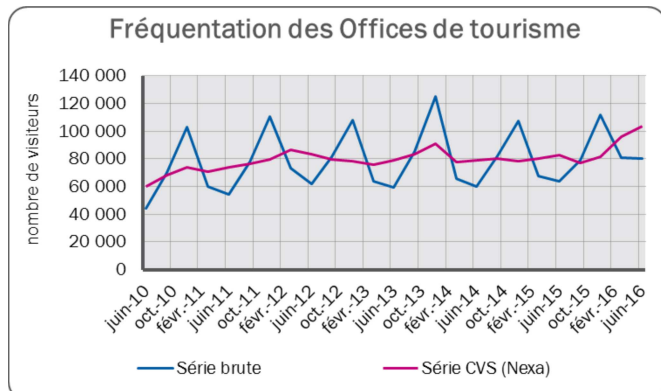
Ce résultat ne gêne pas la hausse de la **fréquentation hôtelière** qui gagne 11% par rapport au deuxième trimestre 2015 avec 257 900 nuitées. En raison de l'ouverture de nouveaux établissements fin 2015, le taux d'occupation diminue de 4,4 points en un an.

La catégorie 3 étoiles, en hausse annuelle de 39,6% contribue notablement à cette progression, suivie par les hôtels classés 1 ou 2 étoiles (+14,4%). Par ailleurs, les clients ont été davantage séduits par les établissements de la zone balnéaire à l'ouest qui progresse de 14,9%.



Source : INSEE - enquête de fréquentation touristique

En termes d'accueil, la fréquentation des **offices de tourisme** a fortement augmenté, de 24% par rapport au second trimestre 2015. Les touristes étrangers bien que moins nombreux ont particulièrement accru leurs visites (+48%).

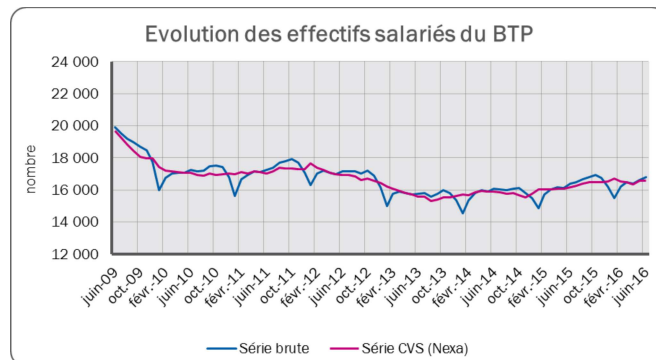


Source : FRT

Au cours du trimestre, l'éruption de La Fournaise et la 13^{ème} édition du festival Sakifo ont constitué les épisodes événementiels majeurs pour la clientèle extérieure.

Le bâtiment et les travaux publics en phase de rééquilibrage

Après une forte crise en 2008 et plusieurs années d'incertitude, le secteur de la construction a fait preuve de résilience. En termes d'effectifs, à près de 16 800 salariés à fin juin, leur nombre augmente de 2,4% par rapport à la même période en 2015.

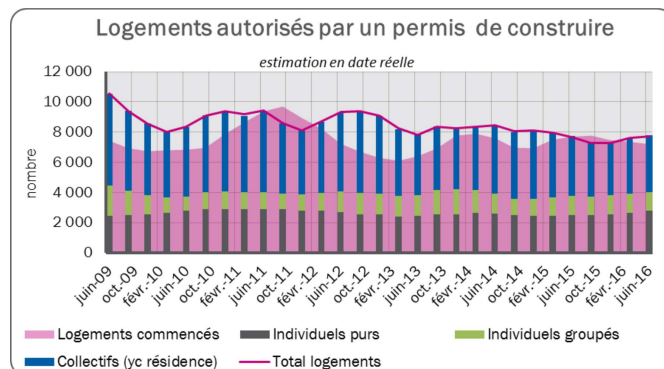


Source : CCP BTP

L'activité des travaux publics, reste principalement dépendante du chantier de la Nouvelle Route du Littoral dont la dépense prévisionnelle sur l'année doit croître à 375 M€ (+56% sur un an).

Les constructions de bâtiments non résidentiels reprennent de l'ampleur suite à d'importantes mises en chantier en début d'année, notamment dans l'immobilier d'entreprises, la santé (Hôpital de Saint Pierre) ou encore les bâtiments scolaires.

Seul le marché de l'habitat collectif se stabilise sur un point bas, du fait d'un faible succès rencontré par la loi Pinel DOM et des difficultés récurrentes dans le financement des logements sociaux (en attente de la suppression effective de l'agrément fiscal). Le total des logements commencés recule de -2,3% sur le trimestre et de -6,5% en glissement annuel.



Source : CGEDD - SOeS/Sit@del2

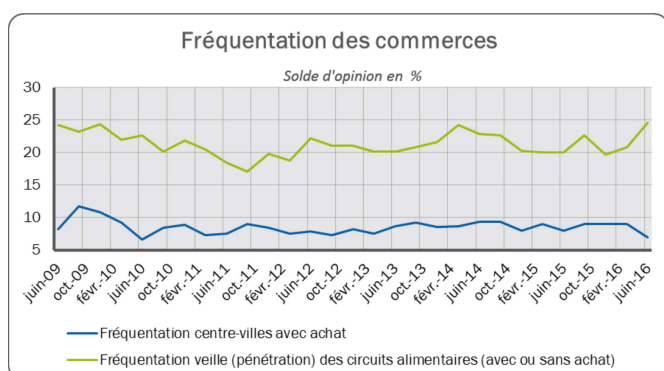
Principal opérateur privé du secteur, CBo Territoria a démontré une capacité d'adaptation et a dégagé au premier semestre un chiffre d'affaires de 27,4 M€, en amélioration de 9% sur un an. Le segment « promotion immobilière » du groupe augmente de 11% sur la période, essentiellement amplifié par l'immobilier d'entreprise (+209%) alors que les secteurs habitat privé et social ont tiré vers le bas (-23% et -51%).

Sur le plan social, le secteur a été paralysé par 9 jours de grève en avril portant sur des revendications salariales. Un accord a finalement été signé pour une hausse de salaire de 1,9% échelonnée sur l'année.

Les grandes surfaces drainent les clients au détriment des centre-villes

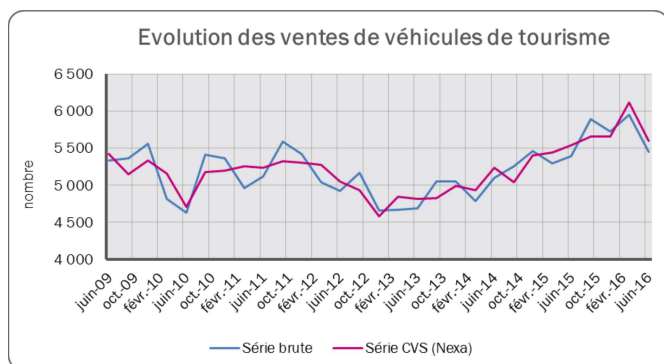
Habituellement soumis à une forte saisonnalité, le commerce a bénéficié de l'appétence de la demande locale en matière de consommation courante.

Sans périodes promotionnelles au second trimestre, les centre-villes ont connu une désaffection de la clientèle. Celle-ci s'est rabattue vers les grandes enseignes qui ont augmenté leurs ventes de produits de grande consommation.



Source : IPSOS

Après un record atteint fin mars, le secteur automobile en revanche a connu une chute de -8% par rapport au premier trimestre, avec 5 455 véhicules immatriculés. Malgré ce trou d'air, le premier depuis 2 ans, le marché garde une dynamique de croissance de 7,5% en cumul annuel.

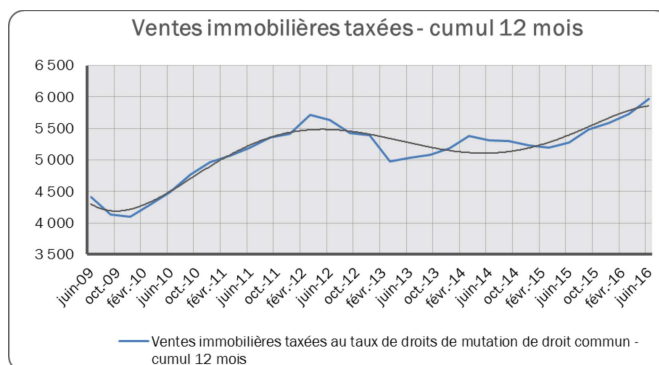


Source : SICR - Fichier central des automobiles

Les offres immobilières profitent des conditions favorables d'acquisition

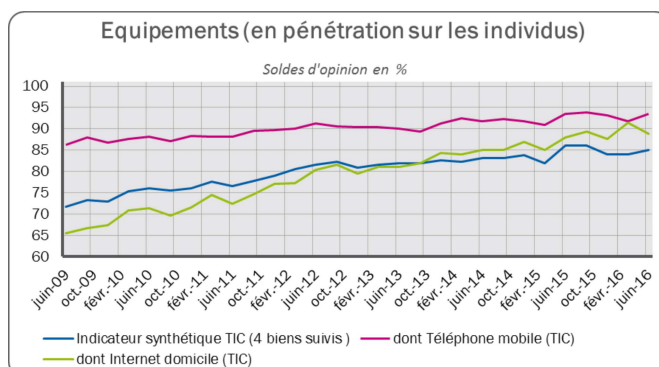
Les faibles taux d'intérêt et la revente de biens anciens sortis de la défiscalisation semblent expliquer le fort engouement du marché immobilier. Ce que confirme également le volume des encours de crédits à l'habitat des ménages.

Fin juin, les **transactions immobilières** ont touché un nouveau sommet avec près de 6 000 ventes cumulées sur une année dans l'île.



Source : CGEDD-MEDOC

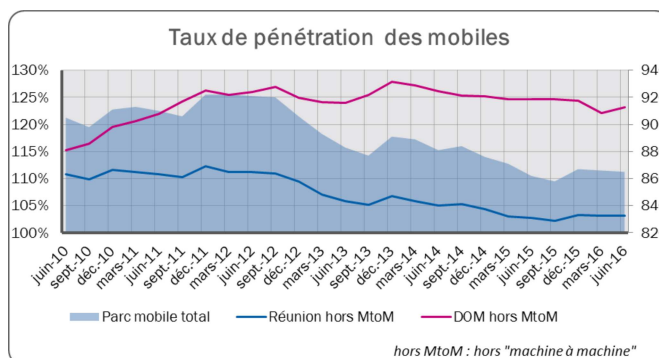
La filière numérique surfe sur la vague du très haut débit



Source : IPSOS

Saturés en équipement de **téléphonie mobile**, les consommateurs transposent leurs cartes prépayées en abonnements, séduits par les offres low-cost de plus en plus nombreuses proposées par la concurrence.

Par ailleurs, les opérateurs internet s'affrontent dans une course au déploiement des réseaux **très haut débit** (THD). La couverture Fiber-to-the-home (Ftth >100 Mbit/s) a été estimée à 9% en juin 2016 contre 5,7% un an auparavant. L'objectif fixé étant de 30% d'ici la fin de l'année.



Source : ARCEP

Les événements marquants récents

Avril

◆ **Coopération régionale**

Les professionnels de la santé de La Réunion, de Maurice, de Madagascar et des Seychelles ont participé au 2^{ème} **congrès francophone de médecine générale de l'Océan Indien** à l'initiative du CGEOI (collège des enseignants généralistes de l'Océan Indien). Les échanges ont porté sur des thématiques telles que l'uberisation de la santé, la recherche en soins primaires ou les maladies infectieuses.

◆ **Economie sociale et solidaire**

Plusieurs communes ont accueilli Atanase Périfan, créateur de la Fédération Européenne des Solidarités, venu remettre le label Européen « **Ville conviviale - Ville Solidaire** » aux villes ayant développé un politique sociale généreuse : St Denis de la Réunion, St Paul, Le Tampon, St André, St Leu, Sainte Suzanne, La Possession, St Benoit, St Pierre, St Louis.

◆ **Financements européens**

Une délégation de la Commission européenne accompagnée par la Directrice générale de la politique régionale et urbaine, Mme Lena Andersson Pench, est venue pour le lancement du programme de coopération territoriale européenne **INTERREG V OI 2014-2020** doté de 63,2 M€. Outre la tenue d'un Comité national de Suivi, le séjour prévoyait une visite du chantier de la Nouvelle route du littoral et du Grand port maritime.

Mai

◆ **Santé**

La ministre des Affaires Sociales et de la Santé et la ministre des Outre-mer ont présenté la nouvelle **Stratégie de Santé pour les Outre-mer** planifiée jusqu'en 2023 en 2 phases. Elle prévoit un plan stratégique doté de 1 Md€ autour de 5 axes majeurs : la prévention et les inégalités, la prise en compte des risques sanitaires, l'autonomie des citoyens, l'efficacité du système de santé et l'accès aux droits.

◆ **Entrepreneuriat**

Le Département a présenté son nouveau dispositif pour la création d'entreprises « **Tremplin pour l'Activité des Jeunes** » s'adressant aux porteurs de projet de 20 à 30 ans. L'aide maximale de 8 000 €, couplée à un accompagnement de 3 ans, est cumulable avec d'autres dispositifs existants.

◆ **Innovation**

Le concours annuel de création de sites internet s'est déroulé sur 7 territoires en simultané. La « **Web Cup Océan Indien** » a attiré plus de 200 participants chargés de développer un site en 24h.

La **semaine de l'innovation** a été consacrée à la créativité. Conférences et ateliers avaient pour objectif de susciter l'émergence d'idées auprès des entreprises, créateurs et start-up locales.

◆ **Entreprises**

Pour accélérer la numérisation des entreprises, la CCI Réunion a organisé le forum des « **entrepreneurs du futur** » Les participants ont eu accès à des conférences et ateliers thématiques portant sur l'innovation, les outils numériques, les modes de financement, les écoles du futur, les aides à l'embauche...

◆ **Tourisme**

Une délégation de professionnels du tourisme et d'élus réunionnais a représenté l'île lors du **World Travel Fair** en Chine. Au cours de l'évènement, La Réunion a reçu le prix « Best destination » devant les spécialistes du tourisme mondial, encourageant le positionnement du territoire vis à vis de la clientèle chinoise.

◆ **Infrastructures**

Un accord partenarial a engagé la Région et la Ville de St Denis pour le financement d'une 1^{ère} tranche des travaux de la **Nouvelle Entrée Ouest** (NEO) pour 45 M€. Le projet permettra la connexion avec la Nouvelle route du littoral et l'optimisation des flux de circulation.

Juin

◆ **Coopération régionale**

EDF a reçu une délégation de représentants des membres de la Commission de l'Océan Indien (COI), en visite sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Le **programme COI-Energies** initié en 2014 vise à partager les savoir-faire et les expertises.

Par ailleurs, un protocole d'accord de coopération a été signé à Madagascar pour le déploiement d'un nouveau **câble très haut débit METISS** qui reliera à l'horizon 2018, Maurice, La Réunion, Madagascar au continent africain. Fédérant les principaux opérateurs de télécommunication, l'investissement d'une valeur de 75 M€, sera également soutenu par l'UE et l'AFD.

Enfin, le secrétaire général de la COI a effectué une série d'entretiens avec les décideurs locaux portant sur plusieurs thématiques : transport aérien, pêche, développement durable, tourisme, santé, recherche...

◆ **Apprentissage**

Les acteurs institutionnels et privés de l'offre d'emploi et de la formation ont rencontré les demandeurs d'emplois lors du 6^{ème} **salon de l'alternance**. A cette occasion, plus de 600 offres ont été présentées pour l'apprentissage, la mobilité, l'alternance ou l'insertion professionnelle.

◆ **Urbanisme**

L'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) a organisé un **Forum inter-régional** pour favoriser les échanges entre acteurs : élus, communes, communauté, bailleurs, financiers, professionnels... Lors de l'évènement, 6 protocoles relatifs à des projets pour le « Nouveau programme national de renouvellement urbain ». Ce second programme NPNRU comportera 8 quartiers à La Réunion.

Le baromètre Nexa/Ipsos

◆ Ensemble des secteurs

Le climat optimiste général ressenti lors de l'enquête du début d'année se poursuit dans l'édition du deuxième trimestre 2016 malgré une rentabilité qui semble moins bien perçue.

Les soldes d'opinions pour les indicateurs d'activité (chiffre d'affaires, demande du marché, prix de vente, capacités de production) et d'investissement (niveau d'investissement et recours au crédit bancaire) progressent significativement.

Le sondage révèle des perspectives à court terme toujours encourageantes aussi bien pour l'économie réunionnaise que pour la situation des entreprises.

◆ Industries des biens de consommation

Les industriels producteurs de biens de consommation espéraient une hausse de l'activité et des investissements. Malheureusement les résultats ont semblé décevants avec une activité et des prix de vente perçus bien en deçà de l'année dernière.

Malgré tout, les dirigeants restent optimistes pour le troisième trimestre, anticipant une belle progression de la demande et donc de leur chiffre d'affaires, ainsi que du recrutement.

◆ Autres industries

Les autres industriels qui s'attendaient à une forte hausse sont déçus ce trimestre avec un chiffre d'affaires stable. Ils demeurent pessimistes quant à l'évolution de la situation au troisième trimestre.

◆ Transports de passagers

Pour les transporteurs de passagers, les résultats sont inférieurs à leurs prévisions mais finalement en phase avec l'année dernière. Ils ont estimé les capacités de production sous-utilisées et l'effectif salariés en recul.

Ils espèrent néanmoins encore une hausse pour le trimestre prochain mais au détriment de la marge.

◆ Transports de marchandises

Les transporteurs de marchandises ont la meilleure opinion de l'économie réunionnaise. Au second trimestre, ils indiquent avoir recruté et formé les salariés mais aussi mieux utilisé leur capacité de production et augmenté leur chiffre d'affaires.

Pour le troisième trimestre, les transporteurs tablent sur le recrutement et attendent une hausse de la demande du marché et du chiffre d'affaires ainsi qu'une amélioration de leur marge.

◆ Hôtellerie/restauration

Les indicateurs d'opinions sont au vert pour le secteur de l'hôtellerie/restauration : hausse des prix de vente mais aussi des réservations et du chiffre d'affaires.

Les perceptions relatives aux effectifs sont mieux orientées et celles concernant l'investissement et le niveau de recours au crédit bancaires progressent.

Pour le troisième trimestre, période de vacances scolaires, les professionnels tablent sur des prix de vente toujours plus élevés. Sur cette période, ils voient l'économie réunionnaise s'améliorer.

◆ Numérique

Par rapport à 2015, la demande du marché recule selon l'estimation des acteurs du numérique. La formation et l'investissement semblent aussi être mis au second plan au second trimestre.

Suivant la même perspective, les professionnels du secteur anticipent une baisse de la demande et du niveau d'activité pour le trimestre suivant.

◆ Commerce de gros

Au deuxième trimestre 2016, les commerçants de gros estiment leur chiffre d'affaires supérieur à leurs prévisions (même si en dessous de l'année dernière). Les dirigeants affirment avoir surtout recruté et formé les employés, ce qui semble se répercuter en termes de résultats.

A court terme, les chefs d'entreprise s'attendent à continuer sur cette lancée positive aussi bien dans leur entreprise que concernant l'économie réunionnaise.

◆ Commerce de détail

Le constat positif est identique pour les commerçants de détail avec cependant un meilleur avis relatif au chiffre d'affaires.

Les perspectives pour le troisième trimestre apparaissent excellentes, en hausse par rapport à l'année 2015.

◆ BTP/construction

Ce trimestre, les professionnels du BTP répondent avoir eu davantage recours au crédit bancaire, ils ont investi et recruté. Les prix de vente appliqués sont considérés comme supérieurs à l'an passé. Néanmoins, les avis sur l'activité et la demande reculent significativement.

A terme, les professionnels projettent cependant de restreindre le nombre de salariés, la formation et l'investissement, malgré une hausse prévue des commandes et du chiffre d'affaires.

◆ Autres services marchands

La perception du niveau d'activité et de la rentabilité des autres services marchands apparaît en baisse par rapport aux prévisions faites le trimestre précédent.

Les entreprises du secteur sont pessimistes en ce qui concerne la demande du marché et le prix de vente du trimestre prochain.

Enquête auprès des dirigeant(e)s d'entreprises réunionnaises

Méthodologie :

Réalisée auprès d'un panel de 304 entreprises (20 à 30 par secteur d'activité) du **11 août au 26 septembre 2016** par l'institut IPSOS pour le compte de Nexa, l'enquête présente les soldes des opinions des chefs d'entreprises des principaux secteurs d'activité selon plusieurs axes d'analyse. Les résultats sont redressés selon les données de l'INSEE (établissements actifs au 31/12/2012) :

- Au niveau global, en fonction du poids réel de chaque secteur d'activité
- Par secteur d'activité, en fonction du poids de l'effectif salarié



Baromètre 2T 2016	DEMANDE DU MARCHÉ	CHIFFRE D'AFFAIRES	MARGE ET RENTABILITE	PRIX DE VENTE	EFFECTIF SALARIE	FORMATION	INVESTISSEMENT	CAPACITE DE PRODUCTION	SOURCES DE FINANCEMENT	STOCK	ECONOMIE REUNIONNAISE
VS TRIMESTRE NORMAL											
Industrie Biens de conso.	-19%	-11%	-32%	2%	9%	2%	11%	-10%	-20%	13%	-12%
Industrie Autres	-6%	-24%	-21%	-15%	-2%	2%	-15%	-39%	-19%	-3%	-52%
Commerce de détail	-24%	-25%	-33%	-19%	-12%	9%	-4%	-15%	1%	-10%	-24%
Commerce de gros	15%	4%	-15%	-1%	5%	8%	-6%	4%	1%	21%	-7%
Construction	-17%	-24%	-47%	-34%	5%	-2%	-28%	-20%	-7%	-16%	-12%
Transports marchandises	-14%	-8%	-20%	-22%	1%	-8%	4%	3%	-8%	0%	-3%
Transports passagers	-28%	-22%	-27%	-3%	1%	2%	6%	-7%	-4%	-3%	-4%
Numérique	-26%	-16%	-36%	-17%	0%	13%	6%	10%	-10%	-10%	-23%
Hôtels et restaurants	-27%	-29%	-50%	-7%	4%	6%	-4%	-1%	-11%	-13%	-24%
Autres services marchand.	-54%	-49%	-44%	-28%	5%	-3%	6%	-21%	-15%	-11%	-48%
TOTAL	-24%	-24%	-35%	-16%	2%	3%	-3%	-12%	-8%	-3%	-24%
VS TRIMESTRE précédent											
Industrie Biens de conso.	-19%	-2%	-19%	-16%	-1%	7%	2%	-13%	-12%	-13%	-36%
Industrie Autres	-9%	0%	-16%	-5%	-12%	4%	-20%	-12%	-19%	-14%	-38%
Commerce de détail	11%	22%	-33%	3%	-9%	4%	5%	5%	-3%	-2%	7%
Commerce de gros	-10%	-22%	-2%	3%	-4%	0%	17%	12%	21%	4%	-18%
Construction	-9%	-1%	-31%	3%	6%	-15%	-8%	-2%	0%	-7%	-18%
Transports marchandises	-7%	4%	-14%	-14%	15%	3%	-2%	9%	0%	-8%	15%
Transports passagers	-4%	-4%	-10%	2%	15%	2%	10%	-4%	3%	-3%	7%
Numérique	-23%	-10%	-29%	-20%	7%	3%	7%	-3%	-4%	3%	-16%
Hôtels et restaurants	-28%	-22%	-36%	2%	-3%	-2%	3%	-16%	-10%	-15%	-20%
Autres services marchand.	-41%	-18%	-39%	-22%	-6%	-5%	-11%	-5%	-11%	-16%	-34%
TOTAL	-17%	-7%	-26%	-7%	-2%	-2%	-1%	-2%	-2%	-8%	-20%
VS TRIMESTRE Prochain											
Industrie Biens de conso.	5%	29%	2%	-2%	8%	10%	16%	15%	-4%	9%	5%
Industrie Autres	6%	13%	-9%	-22%	-8%	-22%	-24%	12%	-22%	-8%	-10%
Commerce de détail	26%	41%	7%	-2%	5%	9%	1%	23%	10%	23%	54%
Commerce de gros	20%	34%	9%	4%	4%	-4%	13%	12%	8%	13%	33%
Construction	36%	30%	-17%	-17%	-21%	-7%	-22%	6%	-21%	4%	6%
Transports marchandises	13%	15%	4%	-11%	15%	2%	-2%	3%	-13%	0%	18%
Transports passagers	20%	40%	-4%	10%	12%	3%	9%	13%	14%	0%	21%
Numérique	3%	6%	-9%	-10%	6%	13%	6%	10%	0%	7%	-6%
Hôtels et restaurants	-8%	11%	-6%	11%	6%	10%	1%	-4%	-15%	-1%	9%
Autres services marchand.	-13%	10%	-11%	-17%	0%	8%	1%	1%	-10%	-5%	5%
TOTAL	10%	24%	-3%	-7%	0%	2%	0%	9%	-5%	5%	17%

Exemple de lecture du tableau :

: représente l'évolution des valeurs issues des enquêtes précédentes, avec les derniers points (foncés) et les points bas (clairs).

-12 % : représente l'écart entre les industriels de biens de consommation qui pensent que l'économie réunionnaise

se porte mieux au second trimestre 2016 par rapport aux prévisions faites, et ceux qui pensent qu'au contraire l'économie locale s'est dégradée en ce début d'année. Par conséquent, un solde d'opinion négatif traduit un plus grand nombre d'entreprises pessimistes quant à l'indicateur concerné.

Les perspectives à court et moyen terme

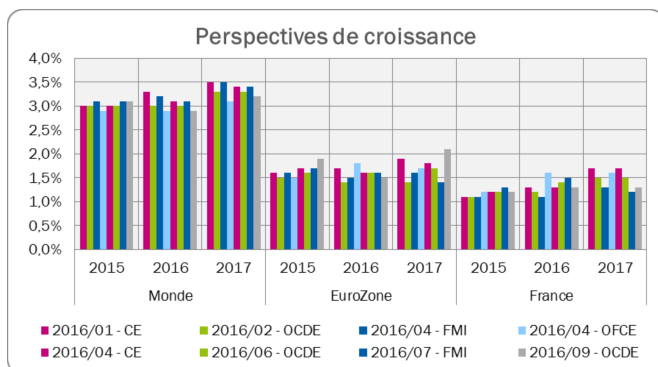
◆ La scène internationale

Le premier semestre aura été plus difficile que prévu pour la croissance économique mondiale. Une à une, les prévisions institutionnelles ont été mises à mal et rétrogradées.

L'économie mondiale est pénalisée par une insuffisance de la demande, d'où une propension à épargner trop importante, et par conséquent les politiques des taux faibles à négatifs sensés encourager l'investissement.

Globalement, un ralentissement du commerce international est à l'œuvre, qui semble trouver sa cause dans les mécanismes décrits ci-dessus, couplée à une montée des mesures protectionnistes.

Cette contraction de la croissance et les faibles marges de manœuvre en matière de politiques monétaires et en l'absence de politiques budgétaires, accroissent les risques de nouvelle crise financière d'autant plus que le niveau des dettes publiques et privées est déjà élevé (225% du PIB mondial selon le FMI).



Source : Communauté Européenne, FMI, OCDE, OFCE

Aux Etats-Unis, la faiblesse des investissements industriels et résidentiels au cours des derniers trimestres a freiné la croissance annuelle à 2,2%. Seule la consommation intérieure apporte un soutien à l'activité. Cette fragilité préoccupante de l'économie américaine a amené la Federal Reserve à reporter sa décision de resserrement monétaire.

Pour 2017, nombreuses sont les incertitudes, notamment d'ordre politique. Le choix présidentiel Clinton/Trump sera décisif pour la suite des événements. La seule proposition commune entre les deux candidats concerne la relance des investissements publics.

En Chine, des mesures de stimulation budgétaires (augmentation des dépenses d'infrastructures) et d'expansion du crédit (baisse des taux prêteurs) ont permis de soutenir la croissance. Celle-ci ne devrait toutefois pas dépasser 6,5% en 2016. Affecté par la faiblesse de la demande mondiale et donc le ralentissement de ses exportations, le pays opère une mutation économique, afin de favoriser la consommation intérieure et accompagner le basculement de l'industrie vers les services.

Cependant, ce rééquilibrage se fait au détriment d'une dépendance croissante à la dette (282% du PIB en 2015). Celles des entreprises notamment sont qualifiées à risque, en raison des surcapacités chinoises par rapport à la croissance actuelle.

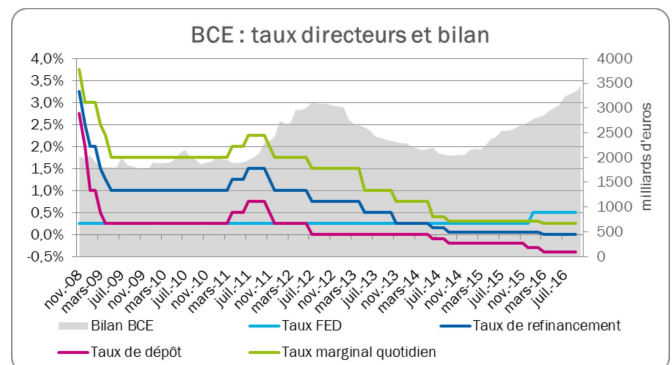
◆ La politique européenne

En Europe, le choc du « Brexit » a tout d'abord refroidi les anticipations des institutions. Toutefois, en dehors du Royaume-Uni, le résultat du référendum n'a pour le moment pas eu d'effets économiques majeurs. L'activité britannique s'est contractée avec la chute de la livre qui impacte essentiellement la demande intérieure.

La zone euro, quant à elle, a bénéficié de la bonne orientation de la consommation privée : les baisses du chômage dans plusieurs pays européens (Espagne, Allemagne...), et la faiblesse de l'inflation ont soutenu le pouvoir d'achat.

Face à la situation générale toujours préoccupante, la Banque Centrale Européenne maintient la zone euro par sa politique monétaire accommodante. Les taux directeurs, précédemment abaissés en mars sont restés inchangés et les rachats des dettes, incluant les obligations d'entreprises se sont poursuivis au rythme de 80 Md€ par mois.

Elles ont accru le bilan de la BCE à 3 438 Md€. La proximité de l'échéance, fixée en mars 2017, laisse envisager une prolongation du dispositif.



Source : Banque Centrale Européenne

Si la tendance économique de 2016 semble se maintenir au niveau de celle de l'année précédente (1,6% contre 1,7%), les estimations pour 2017 annoncent une croissance plus poussive, à 1,1% pour les plus pessimistes.

Les clauses du « Brexit », qu'elles soient sur une ligne dure ou plutôt souple, ainsi que les élections présidentielles (France, Allemagne), conditionneront la trajectoire macro-économique européenne. Dans tous les cas, averties par les montées nationalistes, les instances dirigeantes de l'Union devront composer des politiques plus proches des attentes des peuples. Dans le cas contraire, l'avenir de l'Europe est en suspens.

L'Observatoire Régional de l'Economie

L'Observatoire Régional de l'Economie met en œuvre un dispositif de suivi et d'anticipation quant à l'évolution des différents secteurs économiques de l'île de la Réunion. Les activités de l'observatoire permettent aux décideurs, aux institutionnels et au grand public d'obtenir des informations actualisées, de repérer les opportunités de développement et de favoriser une vision à long terme, relatives à l'économie réunionnaise intégrant ses dimensions sociétales et environnementales.

Les actions de l'observatoire s'organisent autour de quatre priorités :

- Collecter, agréger et produire des données stratégiques territoriales
- Analyser les dynamiques économiques et conjoncturelles
- Suivre et évaluer les politiques territoriales (programmes et plans d'aides)
- Intervenir en appui aux missions transversales (innovation, attractivité,...)

Publications disponibles :

📌 **Tourisme adapté - synthèse**

L'étude, menée par le groupement ENVIRONNEMENT PARTENAIRE et ALTEA, s'intéresse au tourisme des personnes en situation de handicap, souffrant d'une pathologie et à la recherche de bien-être. Un diagnostic a été accompagné d'une stratégie, restituée et partagée avec les différentes filières et les représentants institutionnels et privés.

📌 **Agriculture biologique**

La filière qui concerne les produits alimentaires mais aussi les plantes aromatiques, médicinales et à parfum, s'adresse à la fois à la demande locale comme à l'exportation, via la transformation locale. L'objectif transversal de l'étude, réalisée par le cabinet CYATHEA, est l'identification et la mobilisation des acteurs économiques tout au long de la chaîne de valeur à conforter.

📌 **Le microcrédit professionnel à La Réunion**

Dressant un tableau complet du dispositif local et des différentes institutions, le dossier offre un bilan en 2012 de la production ainsi que son évolution depuis plus de 5 ans. Il intègre les retombées sociales en termes d'entreprises, d'emplois créés et/ou maintenus mais aussi l'impact financier et l'effet de levier des crédits bancaires associés.

📌 **Panorama des industries agro-alimentaires à La Réunion**

En partenariat avec la Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt de la Réunion, Nexa propose un panorama complet des différentes industries agroalimentaires à la Réunion en 2010.

📌 **Les notes de conjoncture trimestrielles**

L'Observatoire Régional de l'Economie publie sa note de conjoncture retraçant la tendance macro-économique de La Réunion chaque trimestre, les faits marquants et les perspectives à court et moyen terme. Elles incluent les résultats des enquêtes auprès des dirigeants d'entreprises réunionnaises.

📌 **Les industries culturelles et créatives à La Réunion : diagnostic et perspectives**

En partenariat avec la Région Réunion et le Secrétariat générale aux affaires régionales, Nexa propose un diagnostic des industries culturelles et créatives à la Réunion, leurs potentialités ainsi que leurs perspectives de développement.

Prochainement :

- Attractivité, compétitivité et positionnement international de La Réunion
- Diagnostic et perspectives de l'économie circulaire à La Réunion

Pour en savoir plus : www.nexa.re/observer-la-reunion

Les indicateurs conjoncturels et le baromètre des dirigeants sont accessibles en ligne.

NEXA Agence Régionale de Développement, d'Investissement et d'Innovation

VISION

En tant qu'accélérateur de projets de La Réunion, NEXA a pour rôle d'accompagner le développement économique du territoire et d'en accroître l'attractivité.

L'action de NEXA vise à renforcer la compétitivité et la durabilité de l'économie réunionnaise dans les domaines piliers de la stratégie régionale :



Agroalimentaire



Numérique



Energies renouvelables
Environnement



Tourisme

DES MÉTIERS INTERCONNECTÉS

Pour assurer ses missions, NEXA s'appuie sur des métiers interconnectés et centrés sur la prospective, l'animation de réseaux, la veille, l'ingénierie de projets, la mise en œuvre d'actions de promotion et la contribution à la structuration de nouvelles filières.



Reunion Island, your future !



AGENCE RÉGIONALE DE DÉVELOPPEMENT
D'INVESTISSEMENT ET D'INNOVATION

Un projet ? Contactez-nous ...

62, Boulevard du Chaudron - BP 60030 - 97491 Sainte Clotilde Cedex
Tél. +262 262 20 21 21 / Fax +262 262 41 00 26
contact@nexa.re / www.nexa.re

www.investinreunion.re

